

L'association qui vient en aide aux mères, fondée en 1974 à Ependes, fête un demi-siècle cette année

SOS futures mamans fête ses 50 ans

« NICOLE RÜTTIMANN

Canton » SOS futures mamans fête un demi-siècle d'action. L'association qui vient en aide aux femmes enceintes en situation de détresse, a vu le jour dans le canton en 1974 avec un 1^{er} centre fondé à Ependes par Conrad Clément (cf. ci-après). Aujourd'hui, le mouvement est composé d'une fondation, d'une association faitière et d'un fonds de solidarité. Il compte 14 sections en Suisse disposant de 22 centres d'accueil répartis dans 8 cantons et une association en France. Pour marquer ce jubilé, le 5 octobre, les centres de Bulle, Domdidier, Ependes, Guin et Fribourg ouvriront leurs portes de 11 à 15 h, relève l'adjointe de direction Marianne Demont. L'occasion pour elle, et le directeur de l'association fribourgeoise SOS futures mamans Pierre Monferini, d'en présenter les enjeux.

Quelle est la mission de l'association?
Marianne Demont (MD): SOS futures mamans met tout en œuvre pour permettre aux mamans d'accueillir et d'élever leur enfant en toute dignité. Nous sommes un mouvement d'associations privées, apolitiques, sans but lucratif, reconnues d'intérêt public. Notre mission? Accueillir des mères ou futures mamans – les papas aussi – et les accompagner dans la difficulté.

Avec quelles ressources et quelle expertise?
MD: L'équipe du centre à Fribourg est composée de 4 salariés. Dont Pierre à 100% et moi-même à 70, ainsi que d'une septantaine de bénévoles. Pour le canton, ils sont 110, déjà formés en psychologie ou que nous formons à l'écoute active.

Leur apportez-vous d'autres aides plus concrètes?
Pierre Monferini (PM): Au niveau suisse, chaque année, l'or-



L'adjointe de direction et responsable communication du mouvement, Marianne Demont, évolue au milieu des nombreux habits et autres dons, dont est tributaire l'association. Ici dans le centre de Fribourg. Charly Rappo

ganisation accueille 3600 mamans. Elle propose: une aide morale, via une permanence téléphonique et des entretiens, matérielle, financière ou juridique, et une orientation administrative. La pérennité de l'action est assurée par les dons. L'aide matérielle se fait en offrant des vêtements, du matériel de puériculture. Et en achetant de la nourriture, des bons Migros, du lait en poudre... Tout cela étant possible grâce aux dons matériels, redistribués gratuitement.

Que représente cette aide en chiffres?
MD: Nous recevons et trions 21 tonnes de vêtements par an pour le canton! Nous ne propo-

«AU DÉPART, NOUS N'AVIONS RIEN!»

«Je n'avais jamais pensé fonder cela!» assure Conrad Clément, créateur de l'Association fribourgeoise SOS futures mamans, en 1974 à Ependes avec son épouse. Tout est parti d'un congrès à Strasbourg où Geneviève Poullot présentait l'association SOS Futures Mères, fraîchement constituée à Paris, relate-t-il. Au sortir, il est convaincu: «C'est ce qu'il nous faut réaliser en Suisse!» En 1974, le couple organise une conférence de presse à Fribourg. «Nous n'avions rien! Nous nous sommes lancés dans l'aventure.» A la sortie, une douzaine de personnes se disent prêtes à les épauler. Et, en quelques jours, il reçoit de nombreux dons. Dans les années suivantes, il agrandit sa maison d'Ependes pour répondre aux demandes, puis organise des sections «dans toutes les régions de Suisse» et au-delà. Mais qu'en est-il des fondements religieux? «Je n'ai jamais dit à une mère que j'étais catholique, je voulais qu'elle se sente libre de venir. Une maman, c'est une maman, point! Quelle que soit sa religion ou son horizon social, je n'ai jamais fait de différence.» NR

sons pas d'hébergement: l'investissement est trop lourd. Mais l'association peut être amenée à payer un loyer, un abonnement de bus, ou une formation. Ce, en fonction des revenus de la maman et en se basant sur les barèmes sociaux de l'Etat.

Qui finance l'organisation?
PM: Nous vivons à 66% des dons de particuliers, et 33% sont assurés par l'Etat et la Loterie romande. Nous sommes reconnus par l'Etat depuis les années 2000 dans le sillage de la création de la fondation. Nous re- donnons plus de 45% du budget en aide directe ou indirecte: les dons sont vitaux! Si l'on devait chiffrer l'aide matérielle redistribuée côté puériculture, elle

s'élèverait à un demi-million par an pour le canton.

Combien de mamans soutient-elle par an dans le canton?
MD: Environ 750 – dont la moitié à Fribourg –, de tous horizons, âges, milieux. Les demandes ont un peu baissé après le Covid. Mais les situations se sont aggravées, aussi au niveau psychologique, notamment car le nombre de divorces a augmenté. Les demandes portent le plus souvent sur une aide financière.
PM: Les foyers monoparentaux sont le 2^e groupe le plus touché par la pauvreté en Suisse, selon les statistiques. Or dans la majorité des cas, ce sont les mamans qui se retrouvent seules avec leur enfant. D'où l'importance de notre collaboration avec des associations ad hoc. Les futures mamans jusqu'à 25 ans restent notre priorité car il faut s'assurer qu'elles finissent leur formation, trouvent un travail.

«Au niveau Suisse chaque année l'association accueille 3600 mamans»

Pierre Monferini

Les principes catholiques sont-ils toujours au cœur de l'organisation?
PM: Les fondements sont catholiques chrétiens. Mais nous sommes non confessionnels et apolitiques. Nous ne faisons pas de prosélytisme, ne nous occupons d'aucun sujet politique. Notre but: voir de quoi on peut décharger les mamans au plus vite pour qu'elles puissent prendre une décision, quelle qu'elle soit, librement. Nous en recevons qui ont déjà avorté. Ici, c'est l'image du Christ qui ouvre grands ses bras pour les gens en difficulté! »

» sosfuturesmamans.org

Le Poulpe a tenu bon

Festival » Malgré des cieux peu cléments, le Poulpe Festival, qui se déroulait vendredi et samedi, a tenu bon. La manifestation payernoise se caractérise par la mixité artistique et la gratuité des spectacles. De l'humour au cirque, en passant par le cinéma, la bande dessinée ou encore la photographie, il y en avait pour tous les goûts. Cette troisième édition a réussi à séduire les Broyards, selon Nicolas Schmid, co-programmateur. Qui précise d'emblée que les deux spectacles d'humour labellisés «comedy club» ont fait salle comble. La manifestation présentait des spectacles à la fois en extérieur et à l'intérieur. Nicolas Schmid relève: «Nous avons malheureusement dû annuler deux spectacles de cirque.» Même s'il estime que c'est cette discipline qui semble ravir le plus le public.

«Ce qui est intéressant avec le cirque, c'est qu'il attire toutes les générations.»

Autre petit regret: «Nous avons dû enlever les tentacules que l'on installe sur l'abbatiale à cause des mauvaises conditions météorologiques, pour éviter tout incident.» Afin de signaler la manifestation, des tentacules violets semblant sortir du clocher de l'abbatiale sont accrochés durant chaque édition. S'il ne parvenait pas encore dimanche après-midi à chiffrer la fréquentation, il se veut optimiste pour l'avenir de la manifestation. «Je pense qu'on n'a pas eu autant de visiteurs que l'année passée, mais on devrait rentrer dans nos frais. Nous repartons pour une prochaine édition en 2025.» Le rendez-vous est pris pour le week-end du Jeûne fédéral. » SB

GUIN

UN CHANTIER ANNONCÉ
 En raison de travaux de réparation sur la route cantonale entre Guin et Saint-Wolfgang, la circulation sur la Duensstrasse se fera en sens unique entre les intersections avec la Jetschwilstrasse et le Briegligweg, du 16 septembre à 8 h au 2 octobre à 16 h 30. Le trafic venant de Fribourg sera dévié à Kastels via Mariahilf, précise la police fribourgeoise. NM

SINGINE

ROUTE FERMÉE À TINTERIN
 La route communale reliant Tinterin à Pierrafortscha, la Spittelstrasse, sera fermée dans les deux sens, du 16 septembre au 20 décembre, depuis la Dorfstrasse jusqu'au Eichenweg. Pour des raisons de sécurité, la Dorfstrasse et la Käserei-strasse seront aussi fermées à la circulation, avec quelques exceptions. NM

Plus de 2000 visiteurs

Fête des vendanges du Vully » La 42^e édition de la Fête des vendanges du Vully s'est déroulée ce week-end à Praz. Elle a attiré un peu moins de monde qu'à l'habitude. La faute au froid. «Mais elle a réuni tout de même entre 2000 et 3000 visiteurs» estime, réjoui, Patrick Mentha, membre du comité d'organisation.

Point d'orgue des deux jours: le traditionnel cortège des enfants des écoles du Vully, samedi et dimanche. Il a vu défiler notamment 13 chars ainsi que des fanfares et des guggens. Le thème de cette année était les jeux vidéo. Le public a également pu déguster différentes spécialités auprès de nombreux stands tenus par les sociétés locales. Et le dimanche, il a pu participer à une célébration œcuménique. Par ailleurs, la manifestation basée sur le vin s'est vu décerner le label Smart Event, indique



Le cortège des enfants a vu défiler 13 chars sur le thème des jeux vidéo. Charly Rappo

Patrick Mentha. Pour rappel, ce label est destiné aux comités d'organisation de manifestations temporaires fribourgeoises qui souhaitent mettre en place des mesures concrètes

de prévention pour protéger la jeunesse et diminuer la probabilité des comportements à risques en milieu festif. Une nouvelle édition est déjà prévue l'an prochain. » NR